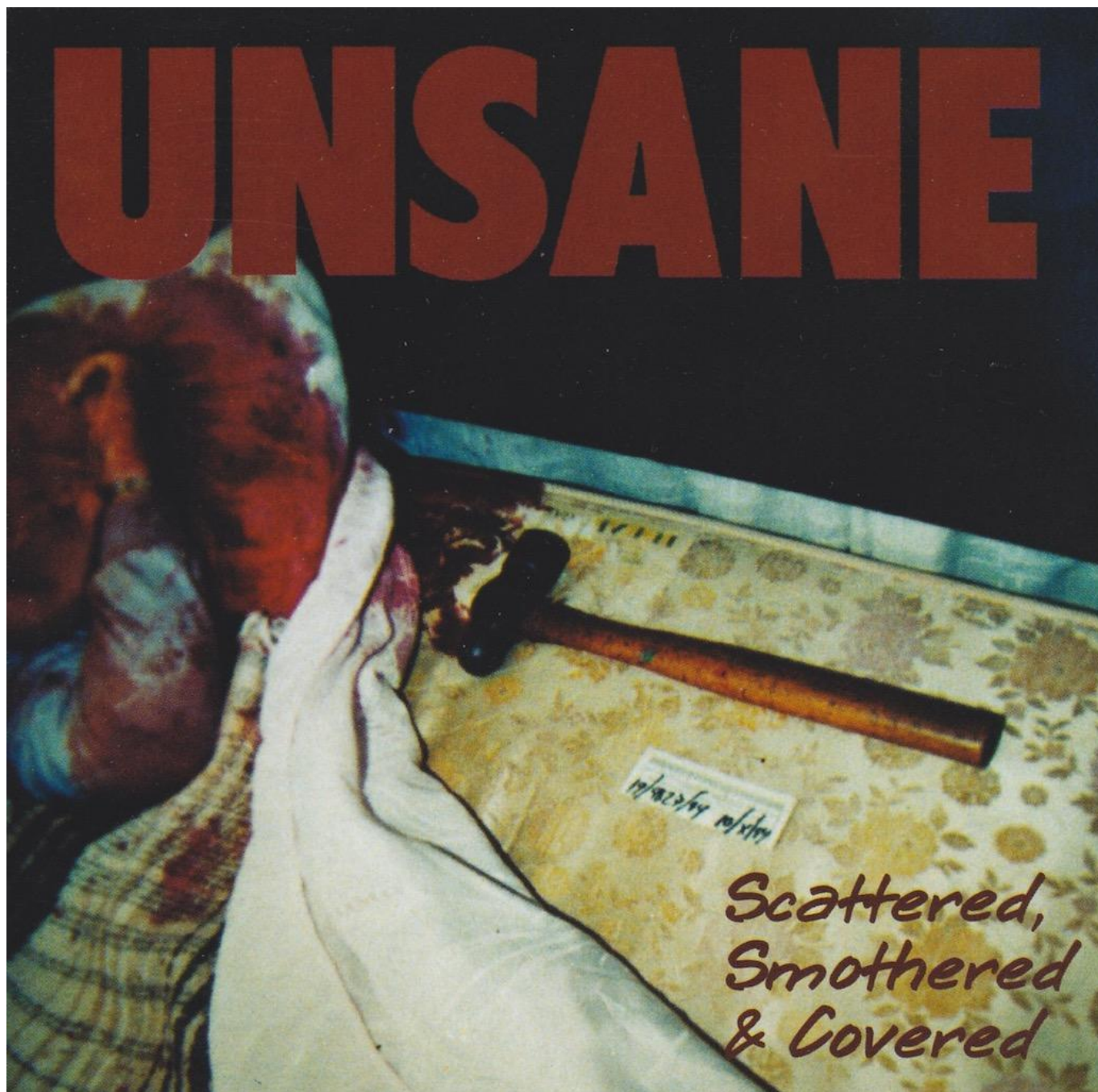


UNSANE [Usa] Scattered, smothered & covered (Rebel
Rec / SPV - 1995)



Leur « je dynamite, je disperse, je ventile » à eux ?

En tout cas, **UNSANE** tape fort avec ce troisième album. Très fort. Le line-up **Chris Spencer** / **Dave Curran** / **Vincent Signorelli** est en place et s'entend visiblement très bien pour ne pas faire de quartier. Tant mieux. L'alchimie hardcore / noise rock version coup de marteau dans la tronche fonctionne à tous les coups, de l'introductif *Scrape* (quelle baffe !) à *Swim* (imagine-toi entre le fameux marteau et l'enclume...). Et quand un harmonica vient taper l'incruste sur *Alleged*, c'est pour ajouter encore un peu plus de blues à une ambiance générale

déjà sombrissime (*Out* et ses mélodies tordues lourdes de menace, le groove de sirène d'ambulance de *Can't see...*), encore plus d'acide à un magma sonique (comme ne pas imaginer un volcan qui t'explose à la tronche à l'écoute d'un *Blame me* intense et diaboliquement groovy à la fois ? Ou d'un *Get off my back* fort doomy avec sa basse aux cordes barbelées ?). Douze morceaux ramassés, compacts, massifs, pour une bombe de noirceur au gros son qui ne peut laisser personne indemne, comme la plupart des disques des new-yorkais que **Nawakulture** considère depuis des siècles comme des demi-dieux.

Le clip de *Scrape* pour les nostalgiques :

<https://www.youtube.com/watch?v=2dy7Cg36qfY>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.